

# La haute horlogerie retrouve un élan de croissance favorable aux emplois

**Montres** Le Salon international de la haute horlogerie (SIHH) accueille davantage d'exposants. L'emploi devrait progresser à la fin de l'année.

Ivan Radja

ivan.radja@lematindimanche.ch

**P**our la première fois depuis trois ans, un grand rendez-vous horloger se tient à nouveau sur fond de reprise. Certes, encore timide, mais que les chiffres de la Fédération horlogère (FH) confirment depuis cet été. En novembre, la valeur des exportations suisses se montait à presque 2 milliards de francs, soit une hausse de 6,3% par rapport à novembre 2016. Pour le président de la FH, Jean-Daniel Pasche, la branche peut d'ores et déjà s'attendre à une année positive: «La stabilisation a eu lieu plus vite que prévu et l'on peut espérer que l'embellie se poursuive en 2018.»

Les 17 maisons historiques présentes au SIHH, dont Cartier, Piaget, Jaeger-LeCoultre, Vacheron Constantin, Audemars Piguet, ainsi que la dernière venue, Hermès, appartiennent au segment luxe, relativement moins touché que d'autres par la crise.

Même si de nombreuses maisons ont dû, ces deux dernières années, réduire la voilure en termes de locaux et de personnel (Cartier par exemple), et rapatrier les stocks restés sur les bras des détaillants. Le SIHH se sent pousser des ailes: le nombre d'exposants se monte désormais à 35, six jeunes marques indépendantes étant venues grossir l'effectif du Carré des horlogers. Alors que le grand concurrent, Baselworld, ouvrira ses portes en mars avec 700 exposants au lieu de 1300, le balancier continue de pencher en faveur du rendez-vous genevois. De très nombreux sous-traitants rejoignent en effet le salon EPHJ du mois de juin, aussi à Palexpo.

La reprise n'est toutefois pas encore effective partout. «Ce n'est pas uniforme, souligne Ludovic Voillat, de la Convention patronale de l'industrie horlogère (CPIH). Certaines marques vont clairement mieux, mais pour d'autres, la reprise est bien plus difficile, notamment dans le bas de gamme.» Le segment des montres de 200 fr. à 500 fr. est celui qui a enregistré la plus forte hausse en novembre (+19,2% en



**Cette année, le Salon international de la haute horlogerie de Genève compte 35 exposants, six de plus que l'an dernier.** Pierre Albouy

valeur). Journaliste horloger indépendant, Joël A. Grandjean avance une explication: «Depuis l'entrée en vigueur de la loi sur le Swiss made, qui fixe le taux à 60% et non plus 50%, une certaine quantité de montres qui n'atteint pas le nouveau pourcentage de composants conçus et fabriqués en Suisse a dû être expédiée hors de nos frontières.

C'est un facteur dont il faut tenir compte.» Sur le front de l'emploi cependant, la CPIH n'espère guère de miracle dans l'immediat. «La branche, qui totalisait 57 000 emplois en septembre 2016, devrait en compter 2000 de moins à fin septembre», avance Ludovic Voillat. L'embauche devrait avoir repris au dernier trimestre. ●

## Baume & Mercier apporte quatre innovations majeures dans sa Clifton Baumatic au «juste prix»

► Cela faisait des années que le milieu horloger harcelait gentiment Baume & Mercier: à quand votre propre mouvement? C'est désormais chose faite pour la marque horlogère du groupe Richemont: la Clifton Baumatic, qui sera présentée en première mondiale au Salon international de la haute horlogerie (SIHH), est le fruit d'années de réflexion et de travail. «Nous atten-

dions que les conditions soient réunies car il était hors de question de créer un mouvement maison sans vraies innovations», explique le CEO Alain Zimmermann. Elles sont au nombre de quatre, basées sur les attentes des clients «Nous avons à disposition les analyses de dizaines de milliers de réparations au cours des années, et nous nous appuyons sur les données d'une vingtaine d'ateliers de réparation Richemont à l'international», précise Daniel Braillard, Chief Operating Officer. Le nouveau balancier spiral est «amagnétique», c'est-à-dire qu'il demeure insensible aux champs magnétiques qui sont légion dans l'entourage d'une montre-bracelet. Un simple fermoir de sac à main, ou les pochettes

d'iPhone ou d'iPad sont capables en effet de causer des variations de deux minutes par jour (!). L'utilisation de matériaux ama-

gnétiques sur les composants clés réduit ce risque à presque zéro. La précision, sujet capital, est assurée. Le mouvement utilisé pour la montre Baumatic permet la certification COSC, garant d'une grande précision. L'autonomie est un des points forts de ce modèle, qui assure une réserve de marche de 5 jours, contre 42 à 60 heures en moyenne pour la plupart des montres. Enfin, Baume & Mer-

ciar a beaucoup amélioré la durabilité. «Rien de plus frustrant que d'amener une montre en réparation pendant des semaines, pour des centaines de francs, après trois ans seulement», reconnaît Alain Zimmermann. Grâce, entre autres, à la sélection d'huiles ultraperformantes, la marque assure que le client n'aura pas recours au service après-vente avant cinq à sept ans minimum, et vise même les dix ans. Selon le mode dit de «l'établissement», la Maison Baume & Mercier a valorisé jusque-là une culture du travail manuel minutieux en y intégrant tous les atouts de la modernité. Le concept «d'établissement 2.0» chez Baume & Mercier – une méthode artisanale originelle transcrite à l'ère moderne – se définit notamment par la maîtrise en interne de chaque étape de la conception d'une montre – design, développement, assemblage, contrôle de qualité – et le recours au savoir-faire des plus grands spécialistes pour la fabrication des composants. Au cœur de ce mode d'organisation: l'attention à chaque détail, la patience et la dextérité d'horlogers passionnés, au geste maîtrisé.

Baume & Mercier réfléchit depuis des années au développement de son propre mouvement mécanique. Mais il était clair dès le départ

que ce mouvement devrait proposer de véritables avancées tout en demeurant dans une gamme de prix abordable.

C'est un «alignement des planètes» qui a rendu ce projet possible. La capacité manufacturière de ValFleurier (créée en 2005) couplée à la structuration du pôle Recherche Innovation de Richemont, qui a vu l'intégration de cette entité à Microcity en 2017, étaient soudain compatibles avec la philosophie et les attentes de Baume & Mercier. En clair, les trois acteurs de ce triptyque parlaient le même langage.

S'appuyant sur le savoir-faire de ses partenaires, Baume & Mercier a apporté son expérience «design to cost» tout au long du processus de fabrication: de la conception à l'industrialisation. Et sur la base de son cahier des charges très ambitieux dans les 4 domaines sensibles connus des horlogers, le projet a été mené à bien. En apportant de réelles innovations et de nombreuses optimisations tout en maîtrisant les coûts.

Pour la conception de ce nouveau calibre rien n'a été laissé au hasard. Tous les paramètres ont été étudiés afin de trouver le meilleur compromis. D'abord en recensant certaines fonctions fiabilisées chez ValFleurier. Ensuite en travaillant sur les coûts et la qualité, en y intégrant les récentes innovations développées par les équipes R & I de Richemont répondant aux objectifs fixés par Baume & Mercier. Enfin,

en menant des réflexions sur les processus de production, d'assemblage, de réglage et également d'entretien.

«Nous sommes attachés au juste prix, c'est notre image de marque, insiste Alain Zimmermann. Une Baume & Mercier est souvent la première montre que s'achètent les jeunes, pour marquer une étape, et ce que cherchent les gens, c'est la fiabilité et l'exactitude de leur ancienne montre à quartz, mais sans devoir payer des sommes hors de portée pour eux.» Les jeunes, Alain Zimmermann en a côtoyé près de 100 000 ces trois dernières années. La marque, qui parraine souvent les promotions d'étudiants, multiplie les conférences dans les hautes écoles de Suisse et de l'étranger. «Or j'ai remarqué que seule une minorité arborait une montre connectée. L'obsolescence inhérente à ce type de produit ne séduit pas autant qu'on le croit.» I. R.



La Clifton Baumatic, de dos et de face. DR



«Il était hors de question de créer un mouvement maison sans vraies innovations», explique le CEO de Baume & Mercier, Alain Zimmermann. Photos: Yvain Genevay

gnétiques sur les composants clés réduit ce risque à presque zéro. La précision, sujet capital, est assurée. Le mouvement utilisé pour la montre Baumatic permet la certification COSC, garant d'une grande précision. L'autonomie est un des points forts de ce modèle, qui assure une réserve de marche de 5 jours, contre 42 à 60 heures en moyenne pour la plupart des montres. Enfin, Baume & Mer-



**«Nous nous appuyons sur les données d'une vingtaine d'ateliers de réparation Richemont à l'international»**

Daniel Braillard, Chief Operating Officer de Baume & Mercier